

Universitäts- und Landesbibliothek Tirol

Tirol, Kärnten und Steiermark im Spiegel der Enzyklopädie von Diderot und DAlembert

Nauss, Wanda

1937

8.) Anhang

8.) A N H A N G .

Ich füge hier die französischen Artikel an, die Tirol, Kärnten und Steiermark in den 17 Bänden der Encyclopédie Diderots und d'Alemberts und in den vier Supplement-Bänden betreffen, welche mir hier - auf der Innsbrucker-Universitäts-Bibliothek - in der Ausgabe von Livorno (1770 - 1775, beziehungsweise 1778/79) zugänglich waren.

Der Band und die Seitenzahl des Artikels in der Encyclopédie oder in den Supplement-Bänden werden immer sofort nach dem Ordnungswort angeführt sein, am Ende des französischen Artikels die Seite, auf welcher sich die Besprechung desselben in meiner Arbeit findet.

ACIER:

(1. Band, Seite 100 - 107.)

..... il faut avouer qu'en chauffant et forgeant les fontes de Styrie, Carinthie, Tyrol, Alsace, et de quelques autres lieux, on fait de l'acier: et qu'en faisant les mêmes opérations sur les mines de France, d'Angleterre et d'ailleurs, on ne fait que du fer forgé. À Salzbourg où l'on fait d'excellent acier, on le chauffe jusqu'au rouge blanc; on met du sel marin dans de l'eau froide, et on l'y trempe. En Carinthie, en

Styrie, on ne tient pas le fer rouge, et au lieu de sel c'est de l'argile que l'on détrempé dans l'eau. Ailleurs, on frappe le fer rouge longtemps avant que de le tremper; en sorte que quand on le plonge dans l'eau, il est d'un rouge éteint. Dans presque toutes les aciéries, on jette, des crasses ou scories sur la fonte, pendant qu'elle est en fusion; on a soin de l'en tenir couverte, pour empêcher qu'elle ne se brûle. En Suède, c'est du sable de rivière. En Carinthie, Tyrol et Styrie, on emploie au même usage des pierres à fusil pulvérisées. En Styrie, on ne fond que quarante à cinquante livres pesant de fer à la fois; ailleurs on fond jusqu'à cent et cent vingt-cinq livres à la fois. Ici l'orifice de la tuyère est en demi-cercle; ailleurs il est oval. Il y a dans la Carinthie, la Styrie, et le Tyrol, des forges de fer et d'acier. Leurs fourneaux sont construits comme en Saxe; la tuyère entre assez avant dans le creuset. Ils fondent quatre cents et demi à chaque fonte. On tient la matière en fusion pendant trois ou quatre heures: pendant ce temps on ne cesse de l'agiter avec des ringards; et à chaque renouvellement de matière on jette dessus de la pierre à fusil calcinée et pulvérisée. On dit que cette poudre aide

les scories à se détacher. Lorsque la matière a été en fusion pendant quatre heures, on retire les scories: on en laisse cependant quelques-unes qu'on a reconnues pour une matière en lames; on la forge en barres, et l'on a du fer forgé. Quant au reste de la matière en fusion, on la retire. On le porte sous le marteau, on le partage en quatre parties qu'on jette dans l'eau froide. On refond de nouveau comme auparavant: on réitère ces opérations trois ou quatre fois, selon la nature de la matière. Quand on est assuré qu'elle est convertie en bon acier, on l'étend sous le marteau en barres de la longueur de trois pieds. On la trempe à chaque barre dans une eau où l'on a fait dissoudre de l'argile; puis on en fait des tonneaux de deux cents et demi pesant. De quatre cents et demi de fer, on retire un demi cent de fer pur, le reste est acier. Trois hommes font un millier par semaine. (Seite 71, 141/2, 174.)

(Diderot.)

AMRAS:

(1. Band, Seite 375.)

château fort en Allemagne, dans le Tyrol.

(Seite 59.)

(Diderot.)

ANDREAS (St.) (1. Band, Seite 419.)

ville d'Allemagne dans le cercle d'Autriche, duché de Carinthie, sur la rivière de Lavant. (Seite 166.)

(Diderot.)

ARLBERG:

(1. Supplement-Band, Seite 529.)

branche des Alpes Rhétiennes, qui pénètrent dans l'empire, vers le Tyrol et le lac de Constance, et sous le nom général de laquelle on comprend en Autriche les comtes particuliers de Sonneberg, de Pludentz, et de Feldkirch ou Montfort. (Seite 62/3.)

(D.G.)

ARNOLDSTEIN: (1. Supplement-Band, Seite 530.)

très ancien château de la Carinthie, dans le cercle d'Autriche en Allemagne. Il appartient, avec plusieurs autres du même pays, à l'évêque de Bamberg, par donation, de l'empereur Henri II. et il est aujourd'hui rempli de moines de Saint-Benoit. (Seite 171/2.)

(D.G.)

ASLANI:

(1. Band, Seite 719.)

monnaie d'argent de Hollande, et que l'on fabrique aussi à Inspruck, (Seite 72.)

(Diderot.)

- BINSDORFF:** (2. Band, Seite 250.)
petite ville de la basse Styrie. (Seite 139.)
(Diderot.)
- BISCHOFSLACK:** (2. Band, Seite 251.)
ville de la haute Carinthie. (Seite 166.)
(Diderot.)
- BLEIBURG:** (2. Band, Seite 270.)
ville et châteaux dans la Carinthie.
(Seite 166, 167.)
(Diderot.)
- BORGO (BURGO):** (2. Band, Seite 450.)
petite ville d'Allemagne, dans le comté
de Tyrol, sur la route de Trente à Venise.
(Seite 60.)
(Diderot.)
- BOZEN (BOLZANO):** (2. Band, Seite 305.)
ville d'Allemagne au comté du Tyrol, sur
la rivière d'Eisack, proche l'Adige.
(Seite 59.)
(Diderot.)
- BRENTA:** (2. Band, Seite 398.)
rivière qui prend sa source dans l'évêché
de Trente, et qui se jette dans le Golfe de

Venise, au-dessous de Padoue. (Seite 62.)

(Diderot.)

BRIXEN: (2. Band, Seite 410.)

grande ville et évêché d'Allemagne, entre le Tyrol l'évêché de Trente et le territoire des Vénitiens: l'évêque en est souverain, et est un des états immédiats de l'Empire.

(Seite 62.)

(Diderot.)

BRUCK: (2. Band, Seite 432.)

petite ville de Styrie, sur la Muer.

(Seite 139/40.)

(Diderot.)

BRUNEGG: (2. Band, Seite 434.)

petite ville d'Allemagne, dans le Tyrol, à 4 milles de Brixen, sur la rivière de Rientz. (Seite 59.)

(Diderot.)

BURIA: (2. Band, Seite 450.)

c'est le nom que les habitants de la Carinthie donnent à un vent d'est très violent, aux ravages duquel ils sont quelquefois exposés.

Ce vent, lorsqu'il se leve, est capable de

renverser tout ce qu'il rencontre, et de mettre en danger de la vie les voyageurs qu'il surprend,

en les emportant eux et leurs montures.

(Seite 174.)

(Baron d' Holbach.)

CEMBRA (CIMBERS): (2. Supplement-Band, Seite 405.)

lieu d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche et dans le comté du Tyrol, au quartier de l'Adige: c'est un des plus habités du vallon de Fleimbs, et l'un de ceux où passèrent et sejournerent autrefois les Cimbers, lors de leur expédition en Italie. (Seite 70.)

(D.G.)

CISMONE: (3. Band, Seite 456.)

rivière d'Italie qui prend sa source dans le Trentin et qui se réunit à la Brente dans la Marche - Trevisane. (Seite 62.)

(Diderot.)

CONTRE-BANDÉ: (4. Band, Seite 121.)

terme de Blason, signifie bandé de six par bande senestre contre-changée. Hoibler en Styrie, parti et contre-bandé d'or et de gueules. (Seite 142.)

(Eidous.)

CONTRE-FLAMBANT: (4. Band, Seite 123.)

terme de Blason. D'argent à un baton de

gueules, flambant et contre - flambant de dix pières de même. Prandtner en Styrie, d'argent à un baton de gueules, flambant et contre - flambant de dix pières de même. (Seite 142.)

(Eidous.)

CSAKATHURN (CZAKENTHURN): (4.Band, Seite 556.)

ville forte d'Allemagne, en Styrie, dans l'Autriche, sur les frontières de Hongrie, entre la Drave et le Muer. (Seite 140.)

(Diderot.)

DIETRICHSTEIN: (2.Supplement-Band, Seite 681.)

château d'Allemagne dans le cercle d'Autriche et dans la haute Carinthie. C'est de-là que sont sortis les princes de Dietrichstein, élevés à leur dignité par l'empereur Ferdinand II. (Seite 172.)

(D.G.)

DRAU (DRAVE): (5.Band, Seite 100.)

rivière d'Allemagne dont la source est dans le cercle de Bavière, et qui se jette dans le Danube. (Seite 166.)

(Diderot.)

DRAUBURG: (DRABOURG.) (5.Band, Seite 90.)

ville d'Allemagne, dans la basse Carinthie,

aux frontières de la Styrie, sur la Drave.
(Seite 166.)

(Diderot.)

EHRENBERG: (2. Supplement-Band, Seite 737/8.)

place forte d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche et dans le Tyrol, aux frontières de Suabe. Les troupes de la ligue de Smalcade s'en emparèrent l'an 1546, et celles de l'électeur Maurice de Saxe l'an 1582. Le premier de ces événements n'eut pas de suite; mais l'autre, accompagné de la prise d'Innsbruck, contribua beaucoup à la paix de Passau, signée la même année. Ehrenberg d'ailleurs est chef - lieu d'une seigneurie, où sont compris le vallon du Lech, le bourg de Reita ou Reuten, et le village de Lermos, où mourut, suivant historiens, et non pas à Bretten en Bavière, comme d'autres le prétendent, l'empereur Lothaire II. revenant d'Italie, l'an 1137.
(Seite 63/4.)

(D.G.)

ENNSTAL: (2. Supplement-Band, Seite 764.)

quartier du duché de Styrie, dans le cercle d'Autriche en Allemagne. C'est un des plus montueux de la contrée; cependant on y trouve les villes de Bruck sur la Muer, et de

Rotenmann, avec treize bourgs tenant marché,
une abbaye et trois couvents. (Seite 141.)

(D.G.)

FELDKIRCH: (6. Band, Seite 433.)

ou Veldkirch, ville d'Allemagne, capitale,
du comté de même nom, au Tyrol, sur l'Ill,
à deux milles d'Appenzell, entre le lac de
Constance au septentrion, et Coire au midi;
elle est marchande, et a de beaux privilèges.
C'est à Feldkirch que naquit Bernhardi (Bar-
thélemy), fameux pour avoir été le premier
ministre luthérien qui se soit marié publi-
quement, et qui ait soutenu par ses écrits la
condamnation du célibat des prêtres. Son mari-
age étonna Luther même, quoiqu'il approuvât
son opinion; mais il scandalisa tellement les
Catholiques, qu'ils cherchèrent à s'en venger:
de - là vint que des soldates espagnols étant
entrés chez lui, le pendirent dans son ca-
binet; heureusement sa femme accourut assez tôt
pour le détacher et lui sauver la vie. Il mourut
naturellement en 1551, âgé de soixante - quatre
ans. (Seite 50/1.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

FRIESACH (FREYSACH): (7. Band, Seite 321.)

selon quelques - uns, ancienne ville de la

Carinthie, aux confins de la Styrie, elle a un terroir fertile, et est à 6 lieues de Saltzbourg. (Seite 168, 172/3.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

FRIESACH: (3. Supplement-Band, Seite 137.)

ou Freisach, ville d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche, et dans la basse Carinthie, sur la petite rivière de Metnitz. C'est la plus ancienne ville du pays: dans le dixième siècle elle appartenait encore à des comtes de Zeltschach, le dernier desquels laissa dans le veuvage, son épouse canonisée sous le nom de Sainte Hemma: à la mort de cette sainte, et en vertu de la donation qu'elle en avait faite, Freisach et son territoire passèrent entre les mains de l'archevêque de Saltzbourg, qui en attacha pour jamais la possession à son siège. Il y a dans cette ville deux couvents, avec une commanderie de l'ordre Teutonique, laquelle est la septième du bailliage d'Autriche; et il y a tout proche un château appelé Geyersberg, où la régence de l'archevêque tient son siège.

(Seite 168, 172/3.)

(D.G.)

FÜRSTENFELD: (7. Band, Seite 394.)

ancienne petite ville d'Allemagne dans la basse Styrie, sur la rivière de Laffnitz; elle est à douze lieues N.E. de Gratz, vingt S. de Vienne. (Seite 134/5.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

GLURNS: (3. Supplement-Band, Seite 225.)

ville d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche et dans le Tyrol, au quartier de Vintschgau. Elle n'a rien en soi de remarquable, mais on vante la beauté de sa situation, au centre de nombre de villages et de châteaux. (Seite 64.)

(D.G.)

GRATZ: (7. Band, Seite 844.)

ville d'Allemagne, capitale de la Styrie, avec un bon château sur une roche, un palais et une académie. Gratz est suivant Cluver, la Muroëla de Ptolomée; cependant d'autres auteurs n'en conviennent point, et même révoquent en doute son ancienneté. Elle est sur le Muer, à 24 lieues S.O. de Vienne et 18 N.O. de Varasdin. (Seite 134.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

GURCK: (7. Band, Seite 983.)

ville d'Allemagne dans la basse Carinthie, avec un évêché suffragant de Salzbourg, érigé

l'an 1073. Elle est sur la petite rivière de Gurck à 5 lieues N.E. de Clagenfurt, 16 S.E. de Salzbourg. (Seite 169.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

HAIDENSCHAFFT: (8. Band, Seite 21.)

ville d'Allemagne, au duché de Carinthie.

(Seite 167.)

(Diderot.)

HALL:

(3. Supplement-Band, Seite 271.)

ville d'Allemagne, dans le cercle d'Autrich ~~e~~, et dans le Tyrol, au quartier d'Innthal, sur l'Inn, à quelques lieues plus bas qu'Inspruck, elle existe dès l'an 1102, et renferme une église paroissiale, un collège de jésuites, un couvent de S. François, et un chapitre de filles, doté d'une église très riche ouvrage de la dévotion des princes du pays. Au moyen de la navigation de l'Inn, cette ville fait ^{avec} son l'Autriche un commerce considérable, et elle a dans son enceinte un grand et bel hôtel de monnaie, dont la fabrication s'exécute par des rouages que l'eau fait mouvoir. Mais l'importance principale de cette ville consiste dans ses salines, qui, tout frais faits, rapportent, dit - on, à la cour deux cent mille rixdallers par an. La matière

brute s'en tire par gros quartiers très durs, d'une haute montagne du voisinage; pour amollir ces quartiers, et les dépouiller de ce qu'ils peuvent avoir de sale et d'hétérogène on les jette dans des grands creux pleins d'eau douce, où ils reposent pendant quelques mois. Devenue salée par cette opération, l'eau des creux se conduit alors par des canaux de bois, dans les chaudières de Hall, où l'action du feu donne au sel la forme et la finesse qu'on lui destine. (Seite 64/5.)

(D.G.)

HARTBERG:

(8.Band, Seite 54.)

ville d'Allemagne, sur la rivière de Lafnitz, dans la basse Styrie. (Seite 140/41.)

(Diderot.)

HARTBERG:

(HARDBERG) (3.Supplement-Band, Seite 283.)

ville d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche, et dans la Styrie. (Seite 140/41.)

(D.G.)

HIERONYMITEN:

(JERONYMITES) (8.Band, Seite 462.)

est le nom que l'on donne à divers ordres ou congrégations de religieux, autrement appelés hermîtes de saint Jérôme. Ils ont des maisons en Italie, dans le Tyrol et dans la

Bavière. (Seite 72.)

(Diderot.)

ILLER:

(8. Band, Seite 501.)

ou Iler, rivière d'Allemagne qui prend sa source dans les montagnes du Tyrol, et qui va se jeter dans le Danube près d'Ulme.

(Seite 60.)

(Diderot.)

INN:

(8. Band, Seite 687.)

les anciens l'ont nommé Aenus, ou Oenus, rivière d'Allemagne, qui prend sa source au pays des Grisons, arrose dans son cours la ville d'Inspruck, et lui donne son nom, coule entre la Bavière et le Tyrol, se joint ensuite à la rivière de Saltz, serpente enfin vers le Nord, jusqu'à ce que rencontrant le Danube, elle se perd dans ce fleuve, entre Passau et Instadt: on appelle Innthal, la vallée où elle coule. (Seite 51/2.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

INNSBRUCK: (INSPRUCK) (8. Band, Seite 722.)

ville d'Allemagne capitale du Tyrol; c'était autrefois la résidence d'un archiduc de la maison d'Autriche; son nom est Allemand; il est composé du mot l'Inn, qui est le nom de

la rivière sur laquelle cette ville est située; en latin Oeno, et du mot bruck, qui veut dire un pont: en changeant le "b" en "p", on a fait Inspruck, en latin Oeni - pons, c'est - à-dire, Pont - sur - l'Inn. Elle est dans un beau vallon, à 11 lieues N.O. de Brixen, 25 S. de Munich, 95 S.E. de Vienne. Il y a un jésuite nommé le père Tanner (Adam) natif d'Inspruck, qui est mis par son corps au rang des illustres écrivains que la société a produits dans le dernier siècle. (Seite 50.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

INNTHAL:

(8.Band, Seite 687.)

c'est - à - dire, la vallée d'Inn, contrée d'Allemagne, dans le Tyrol, arrosée par la rivière d'Inn; Inspruck en est la capitale. (Seite 52.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

ISAR:

(8.Band, Seite 832.)

rivière considérable de l'Allemagne; elle prend sa source aux confins du Tyrol et de la Bavière. (Seite 52.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

ISONZO: (LISONZO) (9.Band, Seite 520.)

rivière d'Italie dans l'état de la république

de Venise, et au Frioul. Elle a sa source dans les Alpes dans la haute Carinthie, et finit par se jeter dans le golfe de Venise, entre le golfe de Trieste à l'orient et les langues de Marano à l'occident. (Seite 169.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

JAPODES: (8. Band, Seite 410.)

les Japodes, selon Strabon, ou Japides, selon Ptolomée, étaient un ancien peuple de l'Illyrie, dont le pays s'étendait en de-cà et au-de-là des Alpes, jusqu'auprès de la mer Il est très vraisemblable que les Japodes sont les Jaunthalers de nos jours, habitants de cette vallée d'Allemagne, dans la Carinthie et la Carniole, au midi de la Drave.

(Seite 173/4.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

JESSERO: (8. Band, Seite 464.)

nom d'un ruisseau de Carinthie. (Seite 167.)

(Diderot.)

JUDENBURG: (9. Band, Seite 4.)

ville d'Allemagne dans le cercle d'Autriche, capitale de la haute Styrie. Une singularité du gouvernement de cette ville, est que le magistrat n'y juge point à mort, et que toutes

les causes criminelles se portent à Gratz. Judenburg est dans un canton agréable, à 14 milles N.O. de Gratz, 25 S.O. de Vienne. (Seite 135.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

KÄRNTEN: (CARINTHIE) (2. Band, Seite 660.)

province d'Allemagne, avec titre de duché, bornée par l'Autriche, la Styrie, la Carniole et le Frioul, le Tyrol, etc. Clagenfurt en est la capitale. (Seite 165.)

(Diderot.)

KEPLER: (9. Band, Seite 107.)

illustre astronome allemand, né à Weil (Wurtemberg) en 1571, mort en 1630; il était en 1593 professeur à Gratz. Kepler, on appelle ainsi la loi du mouvement des planètes que le célèbre astronome Kepler a découverte par ses observations. Il y a proprement deux lois observées par Kepler, mais on nomme ainsi principalement la seconde: la première de ces lois est que les planètes décrivent autour du soleil des aires proportionnelles au temps. La seconde est que les quarrés des temps des révolutions sont comme les cubes des distances moyennes des planètes au soleil. (Seite 143.)

(D'Alembert.)

KLAGENFURT: (CLAGENFURT) (3. Band, Seite 473.)

ville forte d'Allemagne, capitale de la Carinthie. (Seite 165/6.)

(Diderot.)

KLAUSEN: (CLAUSEN) (3. Band, Seite 489.)

ville d'Allemagne dans le Tyrol, près de la rivière d'Eisak. (Seite 60.)

(Diderot.)

KUFSTEIN: (9. Band, Seite 125.)

Zeyler dit Kopfstein, petite ville avec un château près par le duc de Bavière en 1703.

Elle revint à la maison d'Autriche, après la bataille d'Hochstet. Kufstein est sur l'Inn, à 20 lieues S.E. de Munich, 14 N.E. d'Insruck.

(Seite 52.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

LAVAMÜND: (9. Band, Seite 280.)

Lavant - Mund ou Lavand - Mynd, petite ville d'Allemagne au cercle d'Autriche, en Carinthie, à l'embouchure du Lavant dans la Drave. Elle a titre d'évêché, et appartient à l'archevêque de Salzbourg. (Seite 169.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

LAVANT: (3. Supplement-Band, Seite 675.)

rivière d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche, et dans la basse Carinthie; elle se jette dans la Drave, après avoir donné son nom à une vallée fertile, ainsi qu'au bourg de Lavamund. (Seite 173.)

(D.G.)

LECH: (9.Band, Seite 299.)

rivière d'Allemagne; elle a sa source au Tyrol, sur les frontières des Grisons. (Seite 53.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

LEITHA: (LEYTE) (9.Band, Seite 409.)

rivière d'Allemagne; elle a sa source aux confins de la Styrie. (Seite 140.)

(Diderot.)

LEOBEN: (LEUBEN) (9.Band, Seite 393.)

petite ville d'Allemagne, dans la Styrie, au cercle d'Autriche, capitale d'un grand comté, et appartenant à présent à la maison d'Autriche; elle est sur la Muer, près de Goss, fameuse abbaye de religieuses qui font preuve de noblesse. (Seite 140.)

(Diderot.)

LIENZ: (LIENTZ) (9.Band, Seite 445.)

ou Luentz, en latin Longium petite ville du

Tyrol sur la Drave, à 4 milles germaniques
d'Innichen. (Seite 53.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

MAGNÈSE: (MANGANÈSE) (10. Band, Seite 17.)

magnésia, substance minérale assez semblable
à l'aimant; elle est d'un gris noirâtre,
composée à l'intérieur de stries comme
l'antimoine, sans que la masse totale ait une
figure régulière et déterminée Cette
substance se trouve en Piémont; il s'en ren-
contre en Misnie, en Bohême, en Silésie, aussi
en Styrie. (Seite 142.)

(Baron d'Holbach.)

MALACHITE: (9. Band, Seite 844.)

substance minérale, opaque, dure, compacte, et
d'un beau verd. On trouve de la mala-
chite en Misnie, en Bohême, en Hongrie et aussi
en Tyrol. (Seite 72.)

(Baron d'Holbach.)

MARBURG: (MARPURG) 10. Band, Seite 125.)

ville d'Allemagne, dans la basse - Styrie.
Lazius pense que c'est le Castra Marciana
d'Ammien Marcellin, et c'est ce qu'il serait
bien embarrassé de prouver. Cette petite ville
est sur la Drave, à 9 milles de Gratz. (Seite 135.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

MERAN: (10. Band, Seite 335.)

ancienne ville d'Allemagne, dans le Tyrol, capitale de l'Etschland, sur le bord de l'Adige, à 5 lieues N.O. de Bolzano.

(Seite 60.)

(Diderot.)

MESOLOGARITHME: (10. Band, Seite 362.)

Kepler s'est servi de ce terme, pour exprimer les logarithmes des cosinus et des cotangentes; mais cette expression n'est plus usitée.

(Seite 143.)

(Diderot.)

MONTFORT: (3. Supplement-Band, Seite 908.)

comté d'Allemagne réuni à celui de Feldkirch, et appartenant à l'Autriche, dès l'an 1365. Son nom, malgré cette aliénation et cette réunion, se porte encore par des comtes d'Empire.

(Seite 65.)

(D.G.)

MUR: (MUER.) (10. Band, Seite 774.)

rivière d'Allemagne, dans le duché de Styrie. Elle a sa source dans la partie orientale de l'archevêché de Salzbourg, et se jette dans la Drave. (Seite 136.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

MURAU: (MUERAW) (10. Band, Seite 774.)

ville d'Allemagne dans la Styrie, sur la Muer, aux confins de l'archevêché de Salzbourg, à 45 lieues de Strasbourg. (Seite 136.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

OENI - PONS: (11. Band, Seite 367.)

c'était un pont sur une rivière qui coulait entre la Rhétie et le Norique. Il s'agit d'un pont sur l'Inn; de là les uns ont conclu que l'Oeni-Pons des anciens était Inspruck. Cluver pense au contraire, que ce pont était un passage sur la route qui va de Munich à Salzbourg. Velzer met le pont de l'Inn à Oetingen en Bavière; ce qu'il y a de sûr, c'est que ce pont était un passage gardé par une garnison romaine, et qu'il ne faut pas le chercher à Inspruck, qui est moderne. (Seite 69.)

(Diderot.)

OENUS: (11. Band, Seite 368.)

nom latin de l'Inn, rivière d'Allemagne, de-là vient Innstadt, qui se nomme en latin Oenopolis. Le mot Oenus est diversement écrit par les anciens: savoir, tantôt Oenus, tantôt Henus et même Hinus dans Paul le diacre. (Seite 69/70.)

(Diderot.)

OREILLE D'OURS:(AURIKEL) (11.Band, Seite 565.)

auricula ursi, genre de plante à fleur monopétale, en forme d'entonnoir profondément découpée. Le pistil sort du calice; il est attaché comme un clou à la partie inférieure de la fleur, et il devient dans la suite un fruit rond et enveloppé en partie par le calice de la fleur. Ce fruit s'ouvre par la pointe, et renferme plusieurs semences attachées à un placenta.

(Daubenton.)

..... Elle croît naturellement sur les montagnes dans la Styrie, la Suisse et le Tyrol. (Seite 72.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

OSSIACH: (4.Supplement-Band, Seite 184.)

lac de la haute Carinthie, dans le cercle d'Autriche, en Allemagne. Il donne son nom à une abbaye de bénédictins située sur sa rive; et plus ancienne qu'aucune autre de la contrée: cette abbaye est sous la domination de Bamberg. (Seite 173.)

(D.G.)

PETTAU: (12.Band, Seite 434.)

ou Pettaw, petite ville d'Allemagne au cercle d'Autriche, dans le duché de Styrie. Cette ville

est ancienne, et subsistait du temps des Romains, qui l'ont connue sous le nom de Petovia, diversement orthographiée. On en peut voir les antiquités dans l'ouvrage latin de Lazius. Pettau est à la frontière de la basse - Styrie, à 4 milles au-dessous de Radkersburg, sur la Drave, qui était anciennement la borne des Romains, à 43 lieues S. de Vienne. (Seite 136.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

PIAVE: (12. Band, Seite 496.)

rivière d'Italie dans l'état de Venise; elle prend sa source dans le Tyrol, et se partage en deux branches qui toutes deux plus près ou plus loin, vont se jeter dans le golfe de Venise. (Seite 61.)

(Diderot.)

PLEIBURG: (12. Band, Seite 691.)

petite ville d'Allemagne au cercle d'Autriche, dans la Carinthie, sur la Freystritz, au pied d'une haute montagne avec un château.

(Seite 166/67.)

(Diderot.)

PLUDENTZ: (BLUDENZ) (12. Band, Seite 725.)

petite ville d'Allemagne dans le Tyrol, chef-lieu du comté de même nom, sur la rive droite

d'Ill, dans une plaine. (Seite 61.)

(Diderot.)

PRUCK an der MUER: (13. Band, Seite 490.)

petite ville d'Allemagne dans la haute Styrie, sur la Muer, à son confluent avec la Murz.

(Seite 139/40.)

(Diderot.)

PUSTERTHAL: (4. Supplement-Band, Seite 529.)

grand quartier du Tyrol, dans le cercle d'Autriche, en Allemagne, il touche à l'état de Venise, et s'étend du passage de Mullbach à celui de Lienz, dans une longueur de douze milles d'Allemagne. La nature lui donna d'excellents pâturages et des eaux minérales fort estimées: les grains y réussissent peu; mais c'est de toutes les parties du Tyrol, celle où le bétail prospère davantage. L'on partage ce quartier en quinze juridictions, et l'on y compte deux villes, savoir Brunegg et Lienz, trois bourgs à marché, quarante villages, dont quinze sont de paroisse, et au-delà de trente châteaux. L'évêque de Brixen en possède quelques portions, et le reste est à la maison d'Autriche, par le testament d'un ancien comte de Gortz, dès l'an 1500. (Seite 66.)

(D.G.)

RAAB: (13.Band, Seite 679.)

ou Rab, rivière qui a sa source dans la basse-Styrie; elle mouille la basse - Hongrie, et va se jeter dans le Danube un peu au - dessous de Raaben. (Seite 136/37.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

RADKERSBURG: (13.Band, Seite 696.)

petite ville d'Allemagne dans la basse Styrie, nommée par les anciens Rachitanum, et par les Vandales Radcony. Elle est sur la gauche du Muer, à 8 milles audessous de Gratz. Elle a été incendiée et rebâtie plusieurs fois. Elle a pour sa défense un château sur une montagne; les Turcs furent battus devant cette place l'an 1418. (Seite 137.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

RANKWEIL: (4.Supplement-Band, Seite 546.)

bourg privilégié d'Allemagne, dans les parties de l'Autriche antérieure qui confine à la Suisse, vers le canton d'Appenzel. Il est qualifié de bourg du saint empire, et sert de siège à un tribunal de justice, dont le ressort s'étend à la ronde avec beaucoup d'autorité; non seulement les sujets de comté de Feldkirch, et autres pays médiats en relèvent; mais encore ceux des comtés de Hohenems, de Vaduz, et autres

pays immédiats; il prononce au nom de
l'empereur. (Seite 66.)

(D.G.)

RANN: (RAYN) (13.Band, Seite 774.)

petite ville d'Allemagne dans la basse Styrie,
au sud - est de Cilly, avec un château. Cette
petite ville a été endommagée d'un tremblement
de terre qu'elle éprouva en 1640. (Seite 137.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

RHÉTIENNES ALPES LES: (14.Band, Seite 232.)

les alpes rhétiennes sont proprement les
alpes du Tyrol. La Rhétie et la Vindélicie
occupaient sous le nom de Rhaetia prima et
secunda, une partie de l'ancienne Illyrie
occidentale. La première s'étendait entre le
lac de Constance et le Lech, et la seconde,
entre le Lech et l'Inn. Les Rhétiens étaient
originaires les toscans qui ayant été chassés
de leur pays par les Gaulois furent conduits
par leur général Rhétus au - delà des Alpes
ou ils s'établirent. (Seite 68.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

RATTENBERG: (13.Band, Seite 765.)

petite ville d'Allemagne dans le Tyrol, entre
Kufstein et Schwaz, sur l'Inn. (Seite 53.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

RÖTHELSTEIN: (RETELSTEIN) (14. Band, Seite 185.)

grotte de Retelstein, cette grotte singulière est en Styrie, son ouverture qui est fort grande, est dans un rocher et à une distance considérable du niveau de la plaine. On y trouve beaucoup d'ossements d'une grandeur démesurée, que l'ignorance des habitants du pays fait prendre pour des os de géants.

(Seite 142/3.)

(Diderot.)

ROTTENMANN: (14. Band, Seite 354.)

ville d'Allemagne, dans la haute Styrie, dans la vallée de Palten, et à huit milles de Leuben, (Seite 137/38.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

ROVERETO: (ROVERE) (14. Band, Seite 369.)

ou Roveredo, petite ville du Tyrol, aux confins, de l'état de Venise, près de l'Adige.

(Seite 53, 67.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

ROVOREIT: (14. Band, Seite 385.)

petite ville du Tyrol, sur les frontières de l'état de Venise, du côté de Vérone, et proche la rivière d'Etsch. (Seite 53, 67.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

ROVERETO: (4. Supplement-Band, Seite 652.)

jolie ville d'environ 7000 habitants, dans le Tyrol, sur les confins de l'Italie. M. Andrea Saverio Bridi, secrétaire de l'académie des Agiati, travaille sur l'histoire de cette ville, qui passa, en 1416, à la république de Venise, elle devint alors une forteresse considérable où l'on plaça un podestat; ses habitants industriels y formèrent un commerce considérable, surtout en laine. La culture des mûriers et la fabrique de soie s'y établirent avant 1600. En 1609 cette ville fut cédée à l'Autriche, qui la possède encore aujourd'hui; l'empereur Maximilien lui accorda le titre de ville, avec diverses autres privilèges. Le goût des lettres s'y est répandu en même temps que les autres genres de culture et on en a banni la vieille manière de philosopher. L'académie des Agiati tint sa première assemblée en 1751, et l'impératrice - reine s'en déclara la protectrice. Les deux frères Tartarotti, savants philosophes, le docteur Antoine Chiusole, ont fait honneur à cette ville. (Seite 53, 67.)

(Courtepee.)

SALURN: (14. Band, Seite 548.)

Les Français écrivent Salourne, ce qui revient

au même pour la prononciation; gros bourg aux confins de l'Allemagne et de l'Italie, dans le Tyrol, auprès du Trentin, dont il fait la séparation. Ce lieu est nommé en latin du moyen âge Salurnum. (Seite 54.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

SARCA: (14. Band, Seite 603.)

rivière d'Allemagne, dans le Trentin, elle a sa source aux montagnes qui séparent le Brescia du Trentin, et après un assez long cours serpentin, elle se jette dans la partie septentrionale du lac de Garde, entre Riva et Torbole; là elle perd son nom, car en sortant de ce lac elle s'appelle le Mincio. Seite 59.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

SCHWAZ: (14. Band, Seite 730.)

Schwartz ou Schwatz, ville d'Allemagne, dans le Tyrol, sur l'Inn, à trois milles d'Innsbruck, entre Hall et Rattenberg, Il y a des mines de divers métaux. (Seite 54.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

SEBY: (14. Band, Seite 800.)

petite ville d'Allemagne dans la haute Styrie, sur la rivière de Gaal, à trois lieues au nord - est de Judenburg, avec un évêché

suffragant de Salzbourg. (Seite 138.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

SECKAU: (14.Band, Seite 801.)

Seckaw ou Seckow, bourg d'Allemagne, dans la haute Styrie, sur une petite rivière nommée Gaal, à 3 lieues au nord de Judenbourg. Cette place a été érigée en évêché en 1219 par le Pape Honoré III. C'est l'archevêque de Saltzbourg qui en a le droit de présentation et d'investiture; de là vient que l'évêque de Seckaw n'a point d'entrée dans les diètes. (Seite 138.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

SONNENBERG: (15.Band, Seite 354.)

petite contrée d'Allemagne dans le Tyrol, et de la dépendance de la maison d'Autriche, avec titre de comté. (Seite 61.)

(Diderot.)

SPITALL: (15.Band, Seite 465.)

petite ville d'Allemagne, dans la haute Carinthie, aux frontières de l'évêché de Salzbourg, sur la Lieser, près son embouchure dans la Drave. (Seite 168.)

(Diderot.)

STEIERMARK: (15. Band, Seite 505.)

Styrie, province d'Allemagne, et l'un des états héréditaires de la maison d'Autriche, au cercle de ce nom. Elle a pour bornes l'archiduché d'Autriche au nord, la Hongrie à l'orient, la Carniole au midi, la Carinthie et l'archevêché de Salzbourg à l'occident. Elle était anciennement comprise partie dans la Pannonie et partie dans la Norique. Elle fut sous la domination des ducs de Bavière jusqu'en 1030, que l'empereur Conrad II. l'érigea en marquisat: Frédéric I. érigea ce marquisat en duché, et par la donation qu'il en fit à Léopold, duc d'Autriche, son beau-père, du consentement des états du pays, la Styrie passa dans la maison d'Autriche. Cette province a 32 lieues de long sur 20 de large. C'est un pays fort montagneux, arrosé de la Drave, du Muer, et d'autres rivières, désert et stérile dans sa plus grande partie, mais abondant en mines de fer. On le divise en haute et basse Styrie. Gratz en est la capitale. (Seite 133/4.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

STERZING: (15. Band, Seite 501.)

Stertzigen, petite ville d'Allemagne dans le Tyrol, au pied du mont Brenner, sur le torrent d'Eisack, à 5 lieues au nord - ouest de Brixen.

Quelques-uns croient que c'est le Vipitenum.
(Seite 54.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

TYROL: (16.Band, Seite 333.)

ou le Tirol, comté d'Allemagne qui fait partie des états héréditaires de la maison d'Autriche. Il est borné au nord par la Bavière; au midi par une partie de l'état de Venise; au levant par la Carinthie et l'archevêché de Salzbourg; au couchant par les Suisses et les Grisons. Le Tyrol a autrefois fait partie de la Rhétie, et ensuite du duché de Bavière; enfin Elisabeth, comtesse de Tyrol, le porta dans la maison d'Autriche vers l'an 1289 par son mariage avec Albert duc d'Autriche, depuis empereur. C'est un pays montagneux et assez stérile, excepté en pâturages. L'Adige y prend sa source et le traverse du midi au nord-est. On divise ce comté en quatre parties principales; savoir: le Tyrol propre, les pays annexés, l'évêché de Brixen et l'évêché de Trente. Innspruck est la capitale du Tyrol proprement dit. (Seite 49.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

TRENTIN: (16.Band, Seite 565.)

pays d'Italie. Il est borné au nord par le Tyrol; au midi par le Vicentin, le Véronese, le

Brescia et le lac de Garde; au levant par le Feltrin et le Bellunese; au couchant encore par le Brescia et le lac de Garde. Il est fertile en vin et en huile. Trente est la capitale. Les anciens habitants de ce pays sont les Tridentini de Pline, que les Français nomment Trentains, les Italiens Trentini, et les Allemands Trienter. (Seite 58.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

TRIENT: (TRENTE) (16. Band, Seite 564.)

ville d'Italie, capitale du Trentin; elle est située sur la rivière d'Etsch ou Adige, qu'on y passe sur un pont, dans une plaine environnée de montagnes, qui sont presque toute l'année couvertes de neige, à 4 milles du lac de Garde, à 6 de Bolzano, à 8 de Verone et à 24 d'Inspruck. La ville est séparée en deux quartiers, dont le plus grand est habité par les Italiens, et l'autre par les Allemands. Il y règne de grandes chaleurs en été, et pendant l'hiver un froid violent. La rivière et des torrents qui tombent des montagnes désolent souvent cette ville par des débordements. On y compte huit églises, dont trois paroissiales. Le chapitre de la cathédrale est composé de nobles et de lettrés qui ont droit d'élire leur évêque. La ville de Trente est fort ancienne.

Strabon Plin et Ptolomé en font mention. La fondation est attribuée aux anciens Toséans. Après ceux-ci les Cénomans la doivent avoir réparée et élargie. Elle a obéi successivement aux Goths, aux Lombards et aux empereurs romains. Ensuite elle a fait partie du domaine des dues de Bavière. Aujourd'hui l'évêque de Trente en est le seigneur pour le temporel et le spirituel. Il est prince de l'empire, et possède toute la comté de Trente avec plusieurs bourgs et seigneuries, en vertu de la donation qui lui en fut faite l'an 1027, par l'empereur Conrad II. et confirmée par les empereurs Frédéric I. et II. Il reconnaît pourtant pour son protecteur le comte de Tyrol, qui pendant la vacance du siège envoie à Trente un gouverneur qui commande jusqu'à ce que l'évêque soit élu. Trente n'a guère qu'un mille d'Italie de circuit, et n'a rien dans son enceinte qui mérite d'être vu. Elle n'est fameuse que par le concile qui s'y est tenu dans le seizième siècle. Il commença l'an 1545, et ne finit que l'an 1563. Fra - Paolo, Vargas, Ranchin et M. Dupuy en ont dévoilé l'histoire. L'église où ce concil a tenu ses assemblées, s'appelle Sainte Marie-Majeure; elle est petite, et bâtie d'un vilain marbre qui n'est que dégrossi. On y voit dans un grand tableau le concile représenté; mais

ce tableau n'est pas le pendant de la Messe Jules de Raphaël. Aucun des grands acteurs du concile n'y est caractérisé, pas même le cardinal de Lorraine, qui y joua le plus grand rôle, et qui s'y rendit avec un train magnifique composé d'une quarantaine d'évêques et d'un grand nombre de docteurs. Aconce (Jacques), philosophe et théologien, naquit à Trente au XVI siècle. Il embrassa la réformation, vint à Londres, et reçut mille marques de bonté de la reine Elisabeth, comme il le témoigne à la tête du livre qu'il lui dédia. C'est le fameux recueil des stratagemens du Diable, qui a été si souvent traduit et si souvent imprimé. L'auteur mourut peu de temps après la publication de cet ouvrage, dont la première édition, est de Bâle en 1565. Le jésuite Marténi (Martin) était aussi natif de Trente. Il fut envoyé par ses supérieurs à la Chine; ses ouvrages sur ce royaume contiennent une description géographique de la Chine en latin. Ils ont été imprimés à Amsterdam en 1659, avec quantité de cartes. (Seite 54 bis 57.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

TRIENT KONZIL VON: (16. Band, Seite 564.)

Concile de Trente: la clôture de ce fameux concile qui avait commencé en 1545, se fit en 1563.

Du Ferrier, ambassadeur fit ses protestations contre ce qui s'était passé à ce concile. Nous voyons dans une lettre datée de Fontainebleau du 3 Mars, de Jean Morvilliers à son neveu l'évêque de Rennes, ambassadeur auprès de l'empereur: "Que sitôt que le cardinal de Lorraine fut de retour du concile, on envoya quérir les présidents de la cour et gens du roi pour voir les décrets du concile, ce qu'ils ont fait; et la matière mise en délibération, le procureur général proposa au conseil que quant à la doctrine ils n'y voulaient toucher, et tenaient toutes choses quant à ce point pour saines et bonnes, puisqu'elles étaient déterminées en concile général et légitime; quant aux décrets de la police et réformation, y avaient trouvé plusieurs choses dérogeantes aux droits et prérogatives du roi et privilèges de l'église gallicane, qui empêchaient qu'elles ne fussent reçues ni exécutées." On fit écrire Dumoulin contre le concile de Trente. Le comte de Luna, ambassadeur d'Espagne, voulant disputer au concile de Trente la préséance aux ambassadeurs du roi, ceux - ci conservèrent leur place, et l'ambassadeur d'Espagne se vit réduit à se déplacer, et à se mettre entre le dernier cardinal prêtre et le premier cardinal diacre, pour ne pas être assis au - dessous de

1'ambassadeur de France. (Seite 57/58.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

TOBLACH: (DOBLAC) (5.Band, Seite 1.)

ville d'Allemagne, au comté de Tyrol, près
du torrent de Rienz, au pied des Alpes.

(Seite 60.)

VILLAGE: (17.Band, Seite 265.)

(Diderot.)

UMBRER: (17.Band, Seite 399.)

..... les Umbres étaient descendus des anciens
Gaulois, c'est ce qui ne serait pas aisé à
prouver. On pourrait dire néanmoins avec fon-
dement, que les Sénonais habitèrent la partie
maritime de l'Umbrie, depuis la mer jusqu'à
l'Apennin, et qu'ils se mêlèrent avec les
Umbres, mais les Sénonais ne furent pas les
premiers des Gaulois qui passèrent en Italie.

(Seite 68.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

VELDIDENA: (16.Band, Seite 847.)

lieu de la Germanie, à 33 milles de Vipitenum,
selon l'itinéraire d'Antonin. On croit que
c'est aujourd'hui Wilten, abbaye de l'ordre
de Prémontré, au voisinage d'Inspruck. (Seite 69.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

VEIT St: (16. Band, Seite 845.)

ville d'Allemagne, dans la basse Carinthie, au confluent des rivières de Glan et de Wimitz, au nord - ouest et à 4 lieues de Clagenfurt.

(Seite 168.)

(Diderot.)

VILLACH: (17. Band, Seite 268.)

petite ville d'Allemagne dans la Carinthie, sur la droite de la Drave à 6 lieues au sud - ouest de Clagenfurt. Il y a près de cette ville deux bains naturels, en réputation. Ce sont des eaux à demi chaudes, d'un goût aigrelet qui n'est pas désagréable. Ils sont couverts, et on s'y baigne avec sa chemise et ses caleçons comme en Autriche. (Seite 170.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

VINDELIZIER: (17. Band, Seite 297.)

Vindéliciens: peuple de Germanie qui du temps des Romains habitait les bords du Danube, et dont le pays s'étendait jusqu'aux sources du Rhin. Leur pays occupait les provinces connues aujourd'hui sous le nom de l'Autriche, la Styrie, la Carinthie, le Tyrol, la Bavière etc. Leur capitale était Augusta Vindelicorum, c'est à dire, Augsbourg. (Seite 71.)

(Diderot.)

VINDELIZIEN: (17. Band, Seite 296.)

Vindélicie: La Vindélicie est une contrée de l'Europe au nord des Alpes, et au midi du Danube. On prétend que ce nom est formé de ceux de deux fleuves qui arrosent la contrée, et dont l'un qui mouille la ville d'Augsbourg, à la gauche, était appelée Vinde, et l'autre qui la mouille à la droite se nommait Lyeus L'ancienne Vindélicie avait le Danube au nord; du côté de l'orient, l'Inn la séparait du Norique; du côté de l'occident, elle s'étendait depuis le lac de Constance jusqu'au Danube. (Seite 69.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

VIPI TENUM: (17. Band, Seite 347.)

nom d'une ville de la Germanie, selon l'itinéraire d'Antonin. On sait que c'est aujourd'hui Sterzingen dans le Tyrol par une ancienne inscription qu'on y a déterrée.

(Seite 70.)

(Diderot.)

VOITSBERG: (17. Band, Seite 497.)

petite ville d'Allemagne, dans la basse Styrie, vers les confins de la Carinthie, au confluent du Grades et du Kainach. (Seite 138.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

VÖLKERMARKT: (VOLKMARK.) (17. Band, Seite 464.)

petite ville d'Allemagne, au cercle d'Autriche, dans la basse Carinthie, sur la rive gauche de la Drave. Cellarius conjecture que c'est la Virunum des anciens. (Seite 170.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

WERD = MARIA-WÖRTH: (17. Band, Seite 610.)

lieu d'Allemagne, dans la basse Carinthie, sur le bord méridional d'un lac de même nom, à trois lieues au couchant de Clagenfurt, (Seite 168.)

(Diderot.)

WERGEL: (17. Band, Seite 611.)

ou Vergel, petite ville d'Allemagne, dans la Carinthie, sur la rive droite du Gurk. (Seite 170.)

(Chevalier Louis de Jaucourt.)

WILTEN: (17. Band, Seite 630.)

bourgade d'Allemagne, dans le Tyrol, sur la droite à une lieue au - dessus d'Innsbruck, avec une abbaye de l'ordre Prémontré. On convient que c'est l'ancienne Veldidena. (Seite 61.)

(Diderot.)

WINDISCHGRAZ: (17. Band, Seite 636.)

petite ville d'Allemagne, dans la basse Styrie, près de la rive droite de la Drave. (Seite 138/9)
(Chevalier Louis de Jaucourt.)

WINDISCHMARK: (17. Band, Seite 636.)

contrée d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche, dans la Carinthie. Ce pays est presque tout montueux; ses habitants parlent esclavon, reconnaissent les archiducs d'Autriche pour seigneurs, et sont catholiques. Les deux principales rivières de cette contrée sont le Gurk et le Kulp. (Seite 171.)
(Chevalier Louis de Jaucourt.)

WOLFSBERG: (17. Band, Seite 641.)

petite ville d'Allemagne dans la basse Carinthie, sur la rivière de Lavant: elle appartient à l'évêque de Bamberg, et elle a pris son nom de la montagne remplie de loups, au pied de laquelle elle est située. (Seite 171.)
(Chevalier Louis de Jaucourt.)

ZIRL: (2. Supplement-Band, Seite 416/7.)

ou Cirle, village d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche et dans le comté du Tyrol, au quartier du haut Innthal. C'est dans son voisinage que s'élève le roc escarpé appelé Martinswand,

au sommet duquel les chroniques du XV^e siècle nous disent que l'empereur Maximilien I poursuivant un chamois, se trouva fort imprudemment grimpé, sans savoir comment en descendre; elles ajoutent que pour se tirer de ce mauvais pas, il fallut qu'un ange même vînt prendre ce prince par la main, et le ramener au bas du rocher; et qu'en mémoire et en reconnaissance de ce secours surnaturel, Maximilien fit ériger sur la place une croix de 40 pieds de haut, auprès de laquelle il fit placer en Grandeur naturelle les statues de l'apôtre St.Jean et de la vierge Marie.

(Seite 63.)

(D.G.)
